

**FRENCH DRY CLEANING.**  
(Nettoyage à sec Français)

Pas une fantaisie ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité.

Chaque département est sous l'inspection directe d'une administration expérimentée et compétente.

Téléphonez Main 3897 et nous enverrons un sollicitateur directement à votre porte.

**PRETTY INDEED!**  
New York Drying and Cleaning Co.  
239 Rue St-Charles

**SIROP ANGELL**  
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, 25 et 50 SOUS

Préparé par **DR. RICHARD ANGELL**

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

**D. MERCIER'S SONS**

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

**F. A. BRUNET**  
IMPORTATEUR DIRECT

**HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER**

315 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

**La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe**

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garanti." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

**W. G. Coyle & Co.**

**CHARBON et COKE**

Phone Main 2125-2126-2127

337 RUE CARONDELET

**STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.)** Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissement, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Prospectus et informations données gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerisshofen, Bavière.

six mois, une atmosphère de gaieté enveloppa les habitants de la villa Chazal. Les brumes du passé s'étaient en partie dissipées et l'avenir apparaissait sous des couleurs riantes.

Le dîner fut assez court parce que François Thibaut était appelé vers neuf heures dans l'intérieur de Paris par un rendez-vous qu'il lui était impossible de remettre.

Et en effet, il s'agissait de sa dernière conférence avec Amaury de Clamont, avant le départ de celui-ci.

En mathématiciens qui ne vont que de certitudes en certitudes, ils tracèrent le plan de la grande bataille industrielle qu'ils livreraient dans les premiers jours de novembre prochain.

—Tout le poids de la lutte retombe désormais sur les épaules, mon cher enfant, et le succès dépend en grande partie de la perfection du moteur que tu vas créer. Moi, je me contenterai de veiller de loin. D'ailleurs, je suis à peu près à bout de force; il faut que je me refasse du sang et des muscles avant le combat. Je vais chercher pour un repos réparateur une terre très douce sous un ciel immuable, vers Naples ou la Sicile.

—N'ayez aucune inquiétude, tout sera prêt à l'heure dite.

—Je le sais. Aussi ne m'occuperai-je que du rétablissement de ma santé.

Et aussi, ajouta-t-il, des soins à donner à la petite Kéita. Le climat de Paris ne lui a rien valu. Le printemps y est par trop humide et froid.

—L'enfant n'est pas sérieusement malade?

—Non. Mais ces plantes des tropiques si vigoureuses, là-bas, poussent mal sous nos brouillards et nos gelées. Il importe que nous allions au-devant du soleil.

Allons, au revoir, mon cher François! Bon courage!

—Au revoir, maître! Et cette fois, pour le triomphe, pour la revanche!

Les deux hommes s'embrassèrent avec effusion. François Thibaut hésita un instant, puis il demanda timidement:

—Pardonnez-moi, un mot encore... Si Mlle Marcelle voulait bien quelque jour, m'autoriser de son aveu, me jugeriez-vous digne d'entrer dans votre famille?

—Ce jour-là, dit Amaury avec un bon sourire, tu seras deux fois mon fils, par les liens du sang et par ceux de l'intelligence. Je l'appelle de tous mes vœux.

—Merci, maître!... balbutia François Thibaut inondé de joie et d'orgueil, je suis heureux... bien heureux!

Les bureaux de la banque de Germanie présentaient, en cet après-midi du commencement de novembre, une animation considérable. Ce n'étaient qu'allées et

**BULLETIN FLUVIAL**

Nouvelle-Orléans, SAMEDI, 12 AVRIL 1913.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'échelle à 8 heures a. m.

RIVIÈRES ET STATIONS—	Pleine à la rive, pieds	Ligne de danger, pieds	Hauteur, pieds	Change-ments dans les heures
Rivière Mississippi—				
St. Paul	14	2.6	*0.2	
St. Louis	32	30	26.8	0.0
Memphis	32	35	44.1	-0.6
Helena	44	47	53.7	0.0
Arkansas City	44	47	53.7	0.0
Vicksburg	44	46	46.7	*0.6
Natchez	44	46	46.7	*0.7
Baton Rouge	23	28	36.2	*0.4
Donaldsonville	23	28	36.2	*0.3
Nouvelle-Orléans	9	18	16.9	*0.2
Rivière Atchafalaya—				
Simmesport			38.8	*0.4
Meriville			37	38.0
Morgan City			8	8.0
Rivière Missouri—				
Kansas City			21	17.0
Rivière Cumberland—				
Nashville			49	13.0
Rivière Ohio—				
Pittsburg	80	22	4.1	-0.2
Parkersburg			10.8	*0.3
Cincinnati	45	10	27.3	-3.2
Louisville			24	12.5
Cairo	44	45	54.1	-0.3
Rivière Tennessee—				
Chattanooga	33	33	6.8	-0.1
Rivière Arkansas—				
River Smith			22	11.7
Little Rock			23	11.7
Rivière Rouge—				
Arthur City			27	6.2
Shreveport	20	28	18.2	*2.6
Alexandria	31	29	6.7	*0.4
Rivière Ouachita—				
Camden	32	36	19.6	-0.8
Monroe	36	39	28.8	*4.0
Monroe	40	40	33.9	0.0

\*Crue.—Baisse

**Liste des navires dans le port**

SAMEDI 12 AVRIL.

Noms—	Destination	Mouillage
Alexandrian	Liverpool	rue Celeste
Applache	Baton Rouge	
Bjornstjerne	Antwerp	Stuyvesant
Comde Winfredo	Barcelona	New Refin'y
Ethyl	Cuba	New Refin'y
Mannetto	Bluefields	
Giorgi	Bluefields	
Picayune Tier		
Ma-shavin	ave. Peters	
Navarra	Hamburg	Stuyvesant
Oxonian	London	rue Mandeville
Parismina	Colon	ter Dist 15
Ruby	Porto Rico	rue Girod
Sonora	Bluefields	ter Dist 15
Taunton	Port Barrios	ter Dist 15

**Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans**

SAMEDI 12 AVRIL.

Noms—	Destination	Mouillage
Steamship Momi	Mason	part 10 avril
Steamship Citta	Palermo, Piazze	part 9 avril
LIVERPOOL.		
Steamship Albanian	Brown	part 8 mars
Steamship Colonial	Rhodes	part 15 mars
Steamship Engineer	Llewellyn	part 20 fév
Steamship Magician		part 9 mars
Steamship Senator	Richard	part 20 mars
Steamship Nubian	Hood	part 27 mars
Steamship Wayfarer	Gandie	part 6 avril
Steamship Custodian	Cowwie	part 10 avril
SANTOS.		
Steamship Belle of Ireland		part 8 mars
Steamship Ocean Prince		part 31 mars
Steamship Timoretto		part 30 mars
Steamship Rokeby	Hood	part 31 mars
RIO DE JANEIRO.		
Steamship Belle of Ireland	Neeka	part 15 mars
Steamship Ocean Prince		part 14 mars
Steamship Timoretto		part 28 mars
Steamship Rokeby		part 31 mars
GENES.		
Steamship Sicilia	Bolognini	part 5 avril
Steamship Citta Di Palermo		part 7 mars
VICTORIA.		
Steamship Belle of Ireland	Wicks	part 17 mars
Steamship Ocean Prince	Chambers	part 28 mars
ANVERS.		
Steamship Texas		part 2 mars
Steamship Somersby		part 14 mars
Steamship Californian	Masters	part 27 mars
HAMBOURG.		
Steamship Isabel		part 16 mars
Steamship Oilfield		part 21 mars
TRIEST.		
Steamship Waverly	Wheatley	part 17 mars

**Consulat de France**

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. et Mme Attéret.  
M. et Mme Touts.  
M. et Mme Richard.  
M. et Mme Rivoire.  
M. et Mme Hardy.  
M. et Mme Baylot.  
M. Walter Lutembacher.  
M. L. Pierre.  
M. B. Salle.  
M. Gourgues.  
M. Burgan.  
M. Joseph Ferran.  
M. Hypolite Ruffin.  
M. Jacques Magné.  
M. Jean Pierre Mazoni.  
M. Albert Fouricq.  
M. Louis Jarry.  
Mme E. Toulouse.  
Mlle Jeanne Bourgeacq.  
Georges Crépin.  
Vve Juan, née Delphine Girard, ou enfants.  
J. H. Mauté.  
C. F. Michel.  
Pierre Chanfreau.

**OPORTO.**  
Bark Baden, Roskamp... part 19 mars

**LONDON.**  
Steamship Potomac, George... part 21 mars

**BARRY.**  
Steamship Rathlin Head, Brennan... part 26 mars

**HAVRE.**  
Steamship Guatemala, Argut... part 27 mars

**CARDIFF.**  
Steamship Cestrian, Thomas... part 30 mars

**ST. LUCIA.**  
Steamship Belle of Ireland, Wicks... part 1er avril

**TAMPA.**  
Steamship Kern... part 6 avril

**PORTO RICO.**  
Steamship Lorenzo, Foss... part 6 avril

**ROTTERDAM.**  
Steamship Fridland, Levenson... part 28 mars

**BORDEAUX.**  
Steamship Virginie, Bordeaux... part 5 avril

**ANNONCES JUDICIAIRES**

**VENTES PAR LE SHERIF**

**ANNONCE JUDICIAIRE.**

Vente d'une propriété améliorée et de valeur du sixième District, portant le No. municipal 200, avenue des réserves, et le coin de la rue N. Frank (dans l'île des rues Valmont et S. Liberté).

Carrie N. Payne vs. Joseph H. Gonnilla.

**COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 10,857.**

En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JELDI, le 15 mai 1913, à midi, la propriété ci-dessus décrite à savoir:

Un certain terrain avec toutes les basses et améliorations qu'il y a, et tous les droits, votes, privilèges, servitudes et avantages qui y appartiennent ou de quelque façon qu'il en dépendent, situé dans le sixième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'île des rues Valmont et S. Liberté, et devant appartenir à M. St. David (maintenant S. Franklin, Valmont et Green (maintenant S. Liberté), désigné comme terrain à vendre par un certificat de vente dressé par Edgar Pille, voyer, le 21 juin 1902, et annexé à un acte passé devant Edouard de Heur, notaire le 29 juin 1902, d'après lequel certificat de vente le dit terrain mesure en superficie Américaine à savoir: Commentaire: un terrain de six acres et de la rue St. David (maintenant S. Franklin) il mesure cinquante pieds, cinq pouces et deux lignes et de la rue de l'avenue des réserves sur une profondeur et face à la rue St. David (maintenant S. Franklin) de cent vingt pieds, entre deux lignes parallèles, étant formé de l'entier terrain un et d'une partie du terrain deux, suivant le croquis ou relevé de voyer fait par S. G. Del Isle, voyer, le 21 juillet 1902 et annexé par référence à un acte passé devant Edouard de Heur, notaire dans cette ville, le 1er août 1902.

Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions—Comptant; l'acquéreur devra au moment de l'adjudication faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

Sheriff Civil, Paroisse d'Orléans.  
JOHN DYMOND, JR., et A. G. LEVY,  
Avocats pour le demandeur.  
av12,18,25ma12,9,14,15

**ANNONCE JUDICIAIRE.**

Vente d'une propriété améliorée et de valeur du Premier District, portant le No. municipal 222, rue Gasquet (maintenant Cleveland), entre les rues Broad et Dorgenois.

John T. Whitaker vs. J. B. Higgins.

**COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 10,855.**

En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JELDI, le 15 mai 1913, à midi, la propriété ci-dessus décrite à savoir:

Deux certains terrains s'étendant et étant dans le Premier District de cette ville, dans l'île bornée par les rues Broad, Gasquet (maintenant Cleveland) et Palmire, désignées par les Nos. vingt et vingt et un sur un plan déposé pour références dans le Bureau de J. B. Beard, ancien notaire dans cette ville, comme plan No. vingt huit, lesquels dits terrains sont adjacents à l'entier terrain de six acres et de la rue Gasquet (maintenant Cleveland) sur une profondeur de cent vingt pieds, et quatre lignes de profondeur entre lignes parallèles. Ensemble avec toutes les basses et améliorations qui y appartiennent ou de quelque façon qu'il en dépendent.

Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions—Comptant; l'acquéreur devra au moment de l'adjudication faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans.  
ERNEST F. FLORANCE,  
Avocat pour le demandeur.  
av12,18,25ma12,9,14,15

**ANNONCE JUDICIAIRE.**

Vente d'une propriété de valeur dans le deuxième District, formant le coin de l'avenue Hagin et de la rue Bertré (dans le carré des rues Canal et Reardon).

Barber Asphalt Paving Co. vs. Mme De-la-Hevy, veuve de Richard Wais.

**COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 10,231.**

En vertu d'un writ de fieri facias contre la défenderesse, qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JELDI, le 15 mai 1913, à midi, la propriété ci-dessus décrite à savoir:

La propriété décrite comme terrains un et deux, ensemble avec toutes les basses et améliorations qu'il y a, et devant appartenir à M. de la Hevy (maintenant M. de la Hevy), désigné comme terrain à vendre par un certificat de vente dressé par l'ancien notaire dans cette ville, les dits terrains mesurent cent douze pieds de face à la rue Iborville sur une profondeur de soixant pieds, lesquels dits terrains forment le coin de l'avenue Hagin et de la rue Iborville du dit carré des rues Canal et Reardon.

Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions—Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

Sheriff Civil, Paroisse d'Orléans.  
E. J. THILBOURGER,  
Avocat pour le demandeur.  
av12,18,25ma12,9,14,15

**Le Train de New York**

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un îlot de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 311 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 239.

**CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.**

**Car Moteur VIA Y. et M. V.**

**Nouvelle-Orléans et Baton Rouge**

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Car Moteur.	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle-Orléans	8:55 a.m. 7:00 a.m. 3:15 p.m. 4:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a.m. 8:10 a.m. 5:30 p.m.
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a.m. 8:30 a.m. 5:30 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a.m. 8:35 a.m. 5:37 p.m.
Arrive à Litcher	8:25 a.m. 8:40 a.m. 5:48 p.m.
Arrive à Convent	8:40 a.m. 8:57 a.m. 6:10 p.m.
Arrive à Burnside	9:02 a.m. 9:25 a.m. 6:10 p.m. 6:35 p.m.
Arrive à Baton Rouge	9:45 a.m. 10:30 a.m. 7:10 a.m. 7:50 a.m.
Quitte Baton Rouge	4:00 p.m. 5:05 p.m. 6:10 p.m. 6:30 a.m.
Arrive à Burnside	4:48 p.m. 3:40 p.m. 6:35 a.m. 7:23 a.m.
Arrive à Convent	5:10 p.m. 3:27 p.m. 7:10 a.m. 7:50 a.m.
Arrive à Litcher	5:25 p.m. 3:48 p.m. 7:22 a.m. 8:08 a.m.
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p.m. 4:00 p.m. 8:25 a.m.
Arrive à Réserve, Drapeau	5:48 p.m. 4:15 p.m. 8:33 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p.m. 4:24 p.m. 8:33 a.m.
Arrive à Nouvelle-Orléans	6:30 p.m. 5:30 p.m. 8:30 a.m. 9:45 a.m.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

**EST OU OUEST**

PRENEZ LE SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratuite. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES. PHONE MAIN 4027

**EXCURSIONS A BAS PRIX**

—VIA—

**New Orleans Great Northern Railroad**

TOUTS LES DIMANCHES ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET RAMSEY, COVINGTON, ABITA SPRINGS, Mandeville, Lacumb, Forest Bluff, Oaklawn et les points intermédiaires. Prix Aller et Retour

**\$1.00**

ET

Folsom, Coville, Hoods, Pralzhelm et les points intermédiaires. Prix Aller et Retour

**\$1.25**

Quitte la Station Terminale... 7:35 a. m. Arrive à la Station Terminale... 8:05 p. m. Une excursion de visiter les fameux Lieux de Santé de la Paroisse St. Tammany.

Le train d'excursion du dimanche est muni d'un wagon d'observation.

Pour renseignements complets voyez l'Agent des Billets, Station Terminale, Phone Main 480.

M. J. McMAHON, Agent Générale des Passagers. Asst. Agent Générale des Passagers. 905 WHITNEY-CENTRAL BLDG. Phone Main 488.

**L'ILLINOIS CENTRAL**

Fournit le Service le Plus Efficace pour

**Chicago St. Louis Louisville Cincinnati**

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur l'Est et le Parcours Journalier. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupes Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients. Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

**Le Train de New York**

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un îlot de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 311 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 239.

**Mineral Wells**

Seule ligne faisant un service direct

**DALLAS ET FORT WORTH**

Bureau 207 Rue St. Charles

Et aussi, ajouta-t-il, des soins à donner à la petite Kéita. Le climat de Paris ne lui a rien valu. Le printemps y est par trop humide et froid.

—L'enfant n'est pas sérieusement malade?

—Non. Mais ces plantes des tropiques si vigoureuses, là-bas, poussent mal sous nos brouillards et nos gelées. Il importe que nous allions au-devant du soleil.

Allons, au revoir, mon cher François! Bon courage!

—Au revoir, maître! Et cette fois, pour le triomphe, pour la revanche!

Les deux hommes s'embrassèrent avec effusion. François Thibaut hésita un instant, puis il demanda timidement:

—Pardonnez-moi, un mot encore... Si Mlle Marcelle voulait bien quelque jour, m'autoriser de son aveu, me jugeriez-vous digne d'entrer dans votre famille?

—Ce jour-là, dit Amaury avec un bon sourire, tu seras deux fois mon fils, par les liens du sang et par ceux de l'intelligence. Je l'appelle de tous mes vœux.

—Merci, maître!... balbutia François Thibaut inondé de joie et d'orgueil, je suis heureux... bien heureux!

Les bureaux de la banque de Germanie présentaient, en cet après-midi du commencement de novembre, une animation considérable. Ce n'étaient qu'allées et

venues de personnages affairés se démenant au milieu d'une véritable invasion de télégraphistes porteurs de télégrammes, tandis que du haut en bas de l'hôtel les sonneries stridentes des téléphones mettaient sur les dents des nuées d'employés sanglés dans leur uniforme grenat à boutons d'or.

Le cabinet du banquier était assiégré par une foule impatiente et fiévreuse qui s'énervait dans une vaine attente: le baron, en conférence avec l'ambassadeur et son premier secrétaire, ne recevait que plus tard.

C'était l'agitation qui précède les grandes journées, la veille des armées, car le lendemain verrait le triomphe définitif et irrémédiable de l'industrie d'outre-Rhin, une victoire comparable par ses résultats à celle de Sedan, un désastre, économique pour le travail français.

Le baron von Hausbrand était sûr du succès. Il en avait besoin.

Depuis plusieurs mois, il sentait dans l'édifice colossal de sa fortune, un sourd ébranlement. Sans bruit, sans réclames, des sociétés concurrentes, abattues et matées, relevaient la tête, d'autres surgissaient toutes neuves et prises d'une ardeur téméraire s'attaquaient à ses spécialités et raffaient les commandes officielles par des adjudications à des rabais invraisemblables.

**Feuilleton de l'Abéille de la N. O.**

COMMENCÉ LE 13 AVRIL 1913

**Jours d'Épreuves**

PAR

**LOUIS ENAULT**

On dansait ce soir-là au château d'Avray.

Un bal très intime, très gai, tout à fait sans façon, réunissait les amis et les voisins de deux châteaux entourés de l'affection, et du respect de tous, qui étaient leurs noces d'argent, après vingt-cinq ans de la plus heureuse union. On citait comme un exemple ce mariage béni, dont aucun nuage n'avait jamais terni l'azur.

Situé à quelques lieues de Cherbourg, à l'extrémité du Val de Sères, justement renommé pour la douceur du climat et la fertilité du sol, le domaine d'Avray est un des plus jolis coins de cette terre normande sur laquelle une main prodigue a semé comme à plaisir les fermes opulentes, les jolies villas et les chalets pittoresques. Le parc, rempli de toutes les essences

d'arbres qui peuvent vivre sous nos cieux tempérés, descendant par une pente insensible, jusqu'au rivage d'une mer tantôt paisible, tantôt orageuse, mais belle tousjours—dans sa douceur comme dans ses colères.

Le "Gulf-Stream", ce courant d'eau chaude qui part des côtes embrasées du Mexique, et qui traverse, sans jamais s'y mêler, l'immensité de l'Océan, vient briser ses flots tièdes sur cette partie de la terre de France, pour la doter d'un éternel printemps. Aussi la végétation de cette vallée enchantée peut-elle lutter avec celle des plus heureuses régions méditerranéennes. Comme dans les îles baignées par les flots bleus des mers de la Grèce et de l'Ionie, les myrtes et les lauriers, qui poussent en pleine terre, bordent les héritages de leur verdure éternelle. C'est là que l'on voudrait vivre, aimer... et ne pas mourir.

Tel semblait être l'avis des hôtes réunis en ce moment dans les deux salons et le grand hall qui occupaient, avec la salle à manger, tout le rez-de-chaussée du château d'Avray.

Mes maîtres de la maison, aidés dans cette tâche aimable par deux belles jeunes filles, faisaient les honneurs de la fête avec une cordialité qui mettait tout le monde à l'aise. Aussi la plupart de ceux qui étaient venus au château ce soir-là pour donner à

ses hôtes une preuve courtoise et respectueuse de leurs sympathies, en arrivaient bien vite à s'amuser pour leur propre compte. On dansait, on jouait, on causait, en attendant le souper, dont par avance on disait des merveilles. Le cordon bleu du baron valait tous les chefs du monde, et sa cave était célèbre dans tout le département. On sait que les grands crus de la Bourgogne ne se portent nulle part mieux que sur la côte normande, et l'on n'ignorait point que dans les occasions solennelles M. d'Avray versait généreusement le champagne des belles marques.

En attendant l'heure de se mettre à table, que les gens graves trouvaient lente à venir, la jeunesse dansait. Inutile de dire que les invitations pleuvaient sur le carnet des deux filles de la maison, non seulement parce qu'elles étaient charmantes, mais parce que tout ce petit monde intime les adorait: les uns, suivant l'âge, comme leurs propres enfants; les autres comme des sœurs... ou, (c'est au moins, comme des cousines. Et vraiment c'était plaisir de les voir, éclatantes et fraîches comme des fleurs, et si simples dans leurs toilettes blanches, avec des ceintures de rubans mauves, comme des pensionnaires que l'on vient d'habiller pour une distribution de prix... Il n'est au monde que la bonne province

pour garder encore le culte de la sainte mousseline.

Julie, dans la prime fleur de ses dix-sept ans, était le plus aimable type de la blonde suave, aux yeux bleus, à la bouche riante, au teint de lis et de rose, comme se plaisaient à les peindre les poètes galants et amoureux du XVIIIe siècle. Sa physionomie, spirituelle et mutine, intelligente et enjouée, promenait partout la gaieté avec elle. Un vieux colonel d'artillerie, en retrait à Cherbourg, l'appelait parfois le feu follet des salons.

Et jamais peut-être mieux que ce soir-là elle n'avait mérité ce surnom. On la voyait partout à la fois, animant les quadrilles, entraînant les valseuses, faisant miroiter les promesses du cotillon devant les yeux de sa petite cour d'adorateurs... et tout cela sans penser à mal, avec la jolie insouciance d'une coquette à fleur de peau, qui amusait son esprit, mais qui n'avait jamais intéressé son cœur.

Quand Suzanne, l'aînée des deux filles de M. le baron d'Avray, se trouvait à côté de sa cadette, il était difficile, même à l'observateur le plus clairvoyant, de reconnaître l'étroite parenté qui les unissait. Jamais plus frappant contraste n'avait régné entre deux sœurs. Julie avait reçu de son père le type de la beauté normande, robuste, vai-